



PRESSE
BECQUEMIN &
SAGOT

H GALLERY

Directrice :
Hélianthe Bourdeaux-Maurin

39, rue Chapon
75003 Paris

+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
h-gallery.fr

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
h-gallery.fr



Snobinart
Portons un nouveau regard sur la culture

Snobinart
Thibault Loucheux-Legendre
3 février 2025...

Le « chant triste » de Becquemin & Sagot à la H Gallery

La H Gallery présente *Élégie*, troisième exposition personnelle du duo d'artistes femmes Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot. Les plasticiennes s'emparent d'un sujet peu connu et pourtant préoccupant : les chutes d'oiseaux qui se multiplient à travers le monde.

Thibault Loucheux-Legendre - Rédacteur en chef / Critique d'art - 3 février 2025



— Vue de l'exposition "Élégie" de Becquemin et Sagot à la H Gallery - Photo : Thibault Loucheux-Legendre / Snobinart

Le Duo Becquemin & Sagot a décidé d'intituler sa dernière exposition à la H Gallery « *Élégie* ». Quand on regarde la définition exacte de ce mot dans le dictionnaire voici ce qui en ressort : *« Poème lyrique exprimant une plainte »*



Snobinart
Portons un nouveau regard sur la culture

Snobinart
Thibault Loucheux-Legendre
...3 février 2025...

L'exposition aurait également pu emprunter le titre d'une série télévisée bien connu des années 1980 : *Les oiseaux se cachent pour mourir*. Peu le savent, mais depuis une quinzaine d'années, les pluies d'oiseaux se multiplient à travers le monde. Ce phénomène écologique inquiétant est provoqué par nos sociétés de surconsommation et la pollution qu'elles génèrent, qu'elle soit sonore, lumineuse ou atmosphérique. Pour les artistes et la galerie, ce phénomène détient une portée symbolique en plus d'être une catastrophe pour la préservation des espèces : « *Au fil des siècles et des cultures, les oiseaux ont inspiré mythes fondateurs, récits cosmogoniques et interprétations astrologiques. Messagers liminaires entre le monde terrestre et le monde céleste, leurs vols fascinent, leurs chants captivent.* » Lorsque les oiseaux qui tombent, c'est aussi toute une poésie qui s'effondre...

L'art peut être là pour dénoncer, mais il est aussi là pour poétiser et réenchanter le monde. C'est avec une grande intelligence que les artistes ont donc choisi la douceur et la poésie pour aborder ce sujet grave de désenchantement. Le duo a décidé de s'emparer de ce thème en dessinant sur de grands lés de papiers verticaux différentes pluies d'oiseaux faisant référence à des récits mythologiques ou à des événements bien plus contemporains. Si les hirondelles, les étourneaux ou les moineaux semblent tomber, ils restent pourtant figés sur le papier, comme si Becquemin et Sagot les sauvaient de leur chute. Les couleurs sont douces et chantantes, les traits fragiles... et soudain la magie opère, transformant la ruine en envol de liberté, le trépas en immortalité.



Snobinart
Portons un nouveau regard sur la culture

Snobinart
Thibault Loucheux-Legendre
3 février 2025...

présentaient *Road-Movie Cruise – Until The End of The World* en dénonçant les conséquences environnementales des bateaux de croisières. Deux ans plus tard, elles pointaient du doigt la destruction des écosystèmes des océans et l'appropriation du ciel par de grandes entreprises avec leur exposition *Cosmocène – A propos d'un orteil dans le smog*.

Élégie

Becquemin & Sagot

H Gallery

Jusqu'au 1er mars 2025



INDEAUVILLE
Le réseau de promotion touristique de 11 communes

In Deauville
juillet 2021...

BEQUEMIN & SAGOT



BEQUEMIN & SAGOT
Duo artistique

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



INDEAUVILLE
Le réseau de promotion touristique de 11 communes

In Deauville
...juillet 2021

INVITÉS DU FESTIVAL L'APPEL DU LARGE 2021

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot forment un duo artistique qui se joue des codes du cinéma, de la performance, du design et de l'art contemporain pour développer un scénario longue durée dont elles sont les actrices et les héroïnes. En déambulant sur un fil ténu situé entre le réel et la fiction, elles se présentent sous les traits et les costumes de sœurs siamoises : une femme répliquée et multipliable. Une femme standardisée, un modèle moderne et stéréotypé, qui devient le personnage d'une intrigue hautement critique. Les deux artistes plantent un décor, choisissent soigneusement les costumes et les accessoires, identiques évidemment. Elles façonnent les objets et les outils qui vont participer au déroulement du récit.

Elles ont notamment présenté leur travail en France (Palais de Tokyo, Hôtel de la Monnaie de Paris, CRAC de Sète, MRAC de Sérignan, Fondation Ricard à Paris, au MO.CO à Montpellier) et à l'étranger (Musée de l'Élysée à Lausanne, Musée des Arts décoratifs de Francfort, Laune Gallery à Tokyo...).

Dans le cadre du festival L'Appel du Large qui aura lieu du 2 au 4 juillet 2021, une œuvre performée de Becquemin & Sagot est programmée. **Plus d'informations sur L'Appel du Large ici.**

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



les Abattoirs
Musée - Frac Occitanie Toulouse

Les Abattoirs
2021



Horizons d'eau #6 - Becquemin & Sagot



Le duo d'artistes performeuses Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot, infiltré depuis seize ans dans l'activité touristique, s'est lancé dans l'entreprise d'analyser avec méthode les dérives fastueuses et festives des circuits touristiques de masse. Choississant avec précision leur costume, le scénario, la lumière, le décor ou encore la bande-son, les deux artistes sont les héroïnes de leur propre série estivale où la croisière s'amuse. Au bord du canal du Midi, Becquemin & Sagot propose une mise en scène où elles détournent avec ironie les activités sportives et dansantes proposées sur les paquebots de croisière.

Stéphanie Sagot
Née en 1975.

Emmanuelle Becquemin
Née en 1976.

Vivent et travaillent à Montpellier (France).

Performance le mercredi
13 juillet 2022 à 18h
(durée : 30mn)

LIEU
Écluse de Gardouch
4 quai Riquet, 31290 Gardouch

Concert Convivencia
le mercredi 13 juillet à 21h30
Écluse, 31450 Renneville

PARTAGER



À propos de Horizons d'eaux #6 :

C'est dans un esprit de partage, d'expérimentations, de rencontres et de fêtes autour de l'art contemporain et de la musique que se déroule chaque mois de juillet depuis 6 ans ce programme artistique. Chaque année, le projet Horizons d'eaux conte une péniche à un-e artiste dont le travail prend la forme d'une installation qui vogue sur les canaux du Midi. Après Joël Andrianomearisoa en 2017 sur la Naiade, Maya Rochat en 2018 et 2019, Béatrice Utrilla en 2020 et Samir El Kordy en 2021, c'est l'artiste Amélie Bertrand qui investit la scène navigante du Festival Convivencia avec une installation haute en couleur sur la péniche le Tourmente dont les escales-concerts ponctuent la traversée d'Horizons d'eaux #6.

Pour cette sixième édition, chaque exposition d'art contemporain aux abords du canal, met en lumière un-e artiste liée à la région Occitanie ou un-e artiste entré-e récemment dans les collections régionales.

[Lire moins >](#)

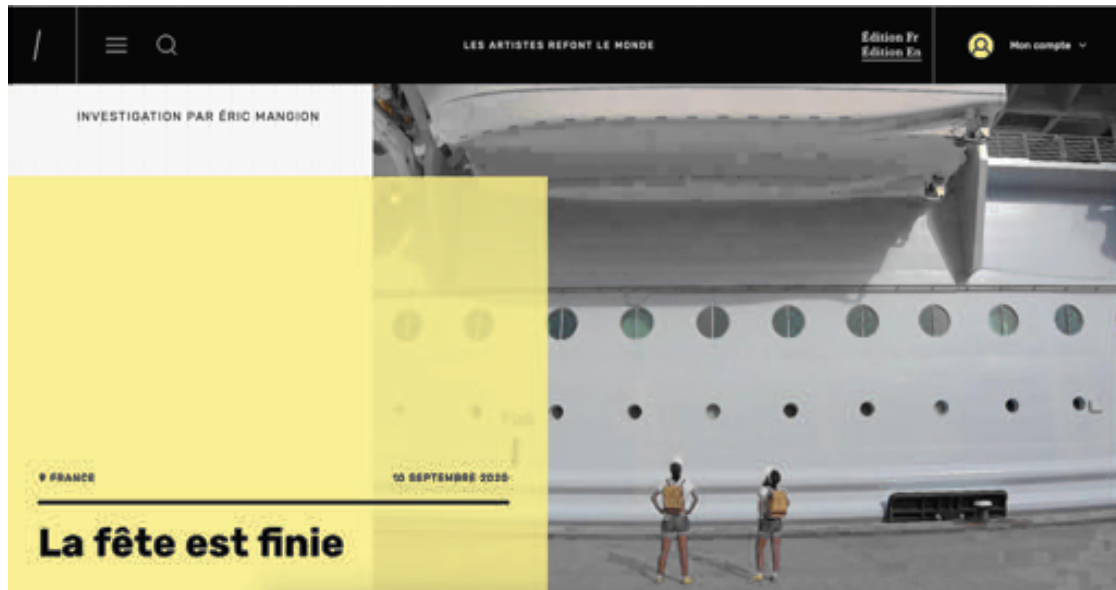
39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



Switch on Paper

Éric Mangion

10 septembre 2020...



39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



Switch on Paper

Éric Mangion

... 10 septembre 2020...

LA FÊTE EST FINIE

Eric Mangion, Directeur artistique, Centre national d'Art contemporain, La Villa Arson, septembre 2020

En septembre 2019, le duo Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot (ex-La cellule Becquemin & Sagot) embarque sur un énorme paquebot de croisière afin de traverser une partie de la Méditerranée. Elles en ressortent avec le film *Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever*, composé des dizaines de petites scènes postées durant tout l'été dernier sur Instagram. Cette aventure au cœur d'un monstre marin est celle d'un style de vie et d'une économie qui sombrent sous nos yeux.

En quelques années les paquebots de tourisme sont devenus les symboles du Capitalocène, c'est-à-dire d'une économie généralisée qui a perdu tout sens de la raison. Les images de ces monstres marins défigurant Venise et sa lagune (et bien d'autres sites encore) ont fait le tour du monde. Mais au-delà de l'équilibre environnemental et économique, ils ont réussi à incarner l'imbécilité la plus consternante avec deux faits-divers tragico-burlesques qui ont marqué l'actualité récente. En janvier 2012, Francesco Schettino, commandant du Costa Concordia, conduit son navire trop proche des côtes toscanes afin d'impressionner une jeune femme auprès de qui il roucoulait. Heurtant les fonds marins, la coque est éventrée sur 53 mètres de long et 7,30 mètres de large et prend l'eau immédiatement. Magnifique jusqu'au bout, le commandant abandonne aussitôt son embarcation en plein naufrage avec plus de 4 000 passagers. Résultat : 32 morts, des dizaines de blessés et des centaines de millions d'euros perdus dans la remise à flot et la réparation du paquebot. Plus proche de nous encore, le 21 mars 2020, alors que le *Celebrity Apex* est confiné dans le port de Saint-Nazaire avec quelques 1400 personnels en quarantaine pour cause de présence à bord du Covid-19, ce même personnel organise une superbe fête dans l'une des discothèques du bâtiment. Une vidéo postée sur Snapchat trahit les joyeux drilles. Le virus se propage de plus belle, leur confinement se prolonge et l'affaire devient la risée de millions d'internautes.

Et pourtant, il y a peu de temps encore, le tourisme de croisière représentait dans l'inconscient collectif le symbole de l'élégance désuète et de la douceur du voyage entre amis bienveillants. La série TV *La croisière s'amuse* (1977 - 1987) - que pourtant seuls les plus de 60 ans regardaient à l'époque - est devenue culte. Tout le monde ou presque connaît son univers de pacotille au sein d'un paquebot, le *Pacific Princess*, théâtre d'histoires d'amour surjouées qui se terminaient systématiquement dans l'allégresse, notamment grâce à la complicité potache des membres de son équipage. « La croisière s'amuse » est devenue une expression en soi, une métaphore de la légèreté et de l'insouciance. Sauf que la fête commence à sentir le mois. Ces paquebots blancs, massifs et métalliques ne font plus rire du tout.

C'est donc cette atmosphère de fin de partie qu'Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot ont « souhaité vivre de l'intérieur pour mieux l'éprouver » sur le *Oasis of the Sea*, énorme engin de 220 000 tonnes construit en 2010 sur 361 mètres de long et 66 de large pour 525 000 m² de tôle d'acier, 5 000 km de fils électrique, 90 000 m² de moquette et 4,1 millions de litres d'eau douce consommée chaque jour... Le navire est étatsunien mais le drapeau est celui des Bahamas, caractéristique des pavillons dits de complaisance qui, selon la définition en vigueur depuis 1974, autorise « la propriété réelle et le contrôle dans un pays autre que celui du pavillon sous lequel il est immatriculé ». Ce flou permet en fait à leurs propriétaires d'échapper aux règles de la fiscalité internationale, de la sécurité et du droit commun. A l'intérieur, ce paradis fiscal ressemble trait pour trait à un vaste *mall* californien, clinquant et rutilant, dans lequel la consommation est reine.

Septembre 2019 : départ de Barcelone pour Palma, ensuite Marseille, puis la Toscane (visite de Florence bien sûr), Rome, Naples et Barcelone, sur un rythme effréné, avec à bord 6 500 passagers et 2 300 employés. Tel un cahier des charges, les artistes se donnent une semaine pour découvrir le bateau, son architecture mais aussi ses usages et fonctions : la soirée blanche ou la soirée du capitaine « pour madame et les jolies hôtes pour monsieur », la trentaine de bars et de restaurants, les discothèques, boutiques en tous genres, spa, planétarium, salles de jeux et de sport, murs d'escalade, piscines et même piste de footing qui fait le tour des innombrables couloirs. L'équipage est hyper professionnel. L'information est partout. Soit dans les voix qui se propagent dans les coursives à un rythme régulier. Soit dans une application qui dicte les activités du jour : la météo, l'organisation d'ateliers (pliage des serviettes), le calendrier des soirées et leur *dress code*, et surtout les mesures d'hygiène, avec une vraie psychose des virus gastriques (le Covid n'avait pas encore fait son apparition). Tout est sous contrôle. Même si la circulation est



Switch on Paper

Éric Mangion

... 10 septembre 2020

toujours fluide (jamais de longues files d'attente), l'expérience est éprouvante ; le bâtiment est immense. C'est l'empire de la démesure !

Le voyage est préparé avec le désir de réaliser sur place des petites actions fondues dans la masse, des sortes de micro-fictions qui reproduisent de manière décalée la vie quotidienne de tout ce peuple en goguette. Fausses jumelles, doublures ou avatars jouant sur les clichés de la représentation féminine, actrices de leur aventure, elles incarnent toutes sortes de rôles : maîtresses nageuses, midinettes ébahies, rêveuses, noceuses, se faisant même appeler par le commandant les *French Ladies*. Elles embarquent le minimum pour filmer : une caméra de type GoPro basique (la G-EYE 900) ainsi qu'un Iphone 8 et un trépied. Ne disposant d'aucune autorisation, elles se débrouillent avec l'architecture, les angles, les points de vue, les lumières naturelles ou artificielles et tournent en *full HD*. Les images sont assez belles, ces navires possèdent indéniablement une vraie photogénie, rappelant le paradoxe qu'ils exercent sur beaucoup d'entre nous, à la fois repoussants et malgré tout fascinants par leur architecture hors-norme. Le résultat est parfois hilarant, avec un sens affirmé de l'image cinématographique burlesque, un art de la scène courte dans laquelle prime la déstabilisation des corps et du décor (la scène de danse éméchée sur le terrain de basket ou les incantations/méditations hindoues sur un pont de service). Il y a du Jacques Tati dans leurs films. Il y a aussi des fantasmagories, notamment dans une scène où les deux artistes sont déguisés en phénix sur le pont-avant. Habillées d'une cape, elles font office de vigies qui observent le monde qui se consume. Les phénix incarnent cette disparition, en attente peut-être que la vie renaisse de ses cendres. Ce n'est pas pour rien qu'elles ont opté pour sous-titre de leur projet « 1. *La nef des fous*, 2. *Allégorie de la débauche et du plaisir*, 3. *La mort et la misère* » en référence directe au triptyque de peintures de Jérôme Bosch. Mieux que quiconque, le malicieux Flamand savait décrire par un humour corrosif et des visions délirantes, les affres de la comédie humaine comme les promesses de son effondrement.

Mais ce qu'il ressort au fond de cette expérience, ce n'est pas tant l'humour allégorique que la mélancolie qui imprègne dans les images. Ce sentiment tient évidemment au sujet, à cette flagrante désuétude qui règne sur ce navire. Il tient aussi à la manière dont les films sont montés à partir de plusieurs heures de rush : 42 courtes scènes de 2 à 3 minutes chacune, rythmées selon la même construction, destinées à la réalisation d'une série en trois saisons basées sur le triptyque allégorique de Bosch. Chaque épisode a été posté sur Instagram à 19h à partir du 4 juillet dernier, corroborant ainsi le souvenir du voyage touristique documenté puis posté par de simples voyageuses. Instagram est le meilleur outil pour représenter l'insistance narcissique de notre monde qui se moque de tout sauf de son image, média qui cristallise à lui seul l'évanescence décrébrée de notre quotidien. Ces scénettes forment bout à bout, comme le titre de l'œuvre l'indique, un *road-movie*, un film sur l'errance. La musique de fond qui l'accompagne est identique : mièvre bande-son à connotation hawaïenne qui peut aussi bien servir à illustrer n'importe quelle bluette pour la télévision qu'occuper le moindre ascenseur d'hôtel à deux étoiles. Les voix en anglais sont celles de l'application qui dicte la vie quotidienne de l'Oasis of the Sea ; elles sont froides et métalliques. Chaque scène se termine sur la représentation désenchantée d'un horizon nuageux et répétitif avec la même phrase en fond d'écran : *Until The End of The World*, suivi du hashtag *#forever*. L'ironie bat son plein. Le moteur tourne en boucle même lorsque le navire est à quai (afin de produire en permanence de l'électricité pour faire fonctionner nuit et jour toutes les fonctionnalités du bâtiment). La boucle est incessante, lancinante, d'un ennui déprimant.

C'est sans doute pour cette raison qu'Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot lisent par 3 fois en voix off des extraits d'un texte de David Foster Wallace, génial et corrosif auteur américain, suicidé en 2008, qui avait du mal à supporter la vulgarité de ses contemporains. L'écrivain avait embarqué en 1996 pour les Caraïbes sur un navire similaire à l'Oasis of the Sea pour rédiger un article pour le compte du magazine Harper's Bazaar. Il y raconte déjà les expériences d'un passager pas comme les autres, épiant la vanité de cet aveugle emballé touristique. « J'ai entendu des adultes nantis demander au Bureau Relations Clientèles si la plongée avec masque et tuba nécessitait qu'on se mouille, si le ball-trap aurait lieu en plein air, si l'équipage dormait à bord et à quelle heure se tenait le buffet de minuit... » Et de rajouter sans concession : « Les vacances offrent un répit au déplaisant, et comme la conscience de la mort et de la décomposition sont des choses déplaisantes, il peut sembler étrange que les vacances dont les Américains rêvent par-dessus tout impliquent de se retrouver sur une gigantesque machine de mort et de décomposition. » La messe est dite !

Le prochain *road-movie* d'Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot est prévu dans l'espace. « Nous nous y perdrons, nous y collecterons images, impressions, expériences, en gardant en tête cette question : peut-on réserver le ciel ? » Une fois que nous aurons fait le tour de la terre, découvert et usé ses moindres recoins, même ses profondeurs marines il faudra bien inventer d'autres destinations touristiques.



Le Quotidien de l'Art

Un dimanche à la Galerie

Alison Moss

septembre 2020



Courtesy, Laure Roynette

Damien Moulierc au group Show « Vanités », jusqu'au 20 septembre à la galerie Laure Roynette.

plus doux de Belleville, plusieurs jeunes enseignes confèrent au quartier son identité audacieuse et expérimentale. La H Gallery (née en 2016), près de la République, met par exemple à l'honneur un duo d'artistes féminin, Becquemin & Sagot, qui explore dans ses vidéos et performances les rouages économiques, sociologiques et écologiques de l'industrie du loisir, où l'artifice est roi. La galerie Laure Roynette (créée en 2011), rue de Thorigny, a pour sa part rassemblé neuf jeunes artistes, tous âgés entre 25 et 29 ans, autour d'un thème central de l'histoire de l'art, les Vanités. S'y côtoient crânes bleus électriques en céramique reluisante (Maxime Llorens) et pierres tombales revêtues d'inscriptions en langage sms (Damien Moulierc). La diversité des propositions du quartier sera évidemment visible lors du « Dimanche à la Galerie » : des géométries d'Alain Biltreyst (Xippas) ou Farah Atassi (Almine Rech) aux tours d'Isa Genzken (Zwirner), des vêtements-sculptures de Nathalie Talec (Maubert) aux encres de Louis Soutter (Karsten Greve).

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



Cellule (Becquemin&Sagot)

H Gallery

75011 Paris

La cellule (Becquemin&Sagot) est un duo de femmes artistes qui réalisent des performances, vidéos et objets. Stéphanie Sagot et Emmanuelle Becquemin se servent des modes opératoires de l'art pour voyager, détourner les codes habituels et fabriquer de l'art là où l'on ne croit pas en voir. Depuis quelques années, elles travaillent sur la façon dont les industries culturelles et touristiques impactent le développement territorial à l'échelle d'une région à partir de road trips insolites.



Point
contemporain

Point Contemporain
septembre 2020...



H Gallery
90, rue de la Foie-Méricourt 75011 Paris
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Crédits photographiques : Berqueim & Sagot

Fusion par Point contemporain
Rédaction : Daniel Guionnet, critique d'art, membre de l'AICA
France et directeur de la revue Point contemporain
Conception graphique : Valérie Toubas, rédactrice en chef de la
revue Point contemporain

ISSN 2532-531X
www.pointcontemporain.com

Tous droits réservés septembre 2020 - Reproduction interdite
contact@pointcontemporain.com

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



Point
contemporain

Point Contemporain
...septembre 2020...



Point
contemporain

Dérive poétique

autour du *Road-movie* *cruise* de
BECQUEMIN & SAGOT

REVUE POINT CONTEMPORAIN
DÉRIVE POÉTIQUE #1 - Septembre 2020

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



DÉRIVATION POÉTIQUE

BECQUEMIN & SAGOT, ROAD-MOVIE CRUISE

Premiers croisiéristes méditerranéens, Ulysse et ses compagnons de voyage visitèrent en douze étapes les côtes de la Mare Nostrum. Ils firent l'exploration de la vaste mer et des terres qui la bordent, bravant toutes sortes de dangers accompagnés par la satisfaction de tout autant de plaisirs. Pour les hellénistes, le récit homérique peut être interprété comme une représentation des voies commerciales de l'époque décrivant les spécificités économiques de chaque région. La voie était toute tracée pour qu'il devienne, par l'exploitation du mercantilisme touristique, l'inspirateur de nouvelles et titanesques *mythologies*.

*J'ai vu beaucoup de bateaux blancs vraiment très gros,
Et vu des bagages fluorescents, des lunettes fluorescentes,
des pince-nez fluorescents,
Et une bonne vingtaine de variétés de tongs en caoutchouc¹.*

Le duo d'artistes Emmanuelle Becquemin & Stéphanie Sagot, infiltrées depuis cinq ans dans l'activité touristique, en analyse avec méthode les dérives fastueuses et en font, au travers de performances, l'expérience *in vivo*, nous introduisant dans un laboratoire où se cultive l'apologie d'un capitalisme triomphant. Aux antipodes de toute considération métaphysique se vomit, se rote et se pète sans gêne, l'état de grâce de ces « heureux hommes » qui ont préféré au Banquet de Platon, le festin de Trimalcion que nous narre Pétrone. Ils s'extasient, enivrés de leur propre perte quand les consommations d'hectolitres s'énumèrent en caractères lumineux. Ventres hyperphages tels ces paquebots engloutissant l'énergie vitale de ce monde, ces goinfres gargantuesques, alignés en tabées de bouches lippues, comme dans des nids piaillant, se repaissent, convives d'Apicius, de chaires somptueuses et, comme Néron, dévorent dans le feu écarlate des grandes rôtissoires jusqu'au monde lui-même.

Transformant son palais en impure taverne,
Néron, gonflé de mets, écumant de Falerne,
Savait renouveler et sa soif et sa faim.

Juvénal, p. 59

Soumis à l'impérialisme du plaisir d'une consommation continue, dans l'excès et la démesure, celles même qu'exécraient les Grecs, ces vaisseaux sont la métaphore d'un capitalisme qui ne cesse de célébrer avec faste jusqu'à la nausée, sa propre perte. Que trouver sur ceux-ci sinon les mêmes êtres surréels qu'Ulysse a rencontrés lors de son périple ? Là Circé, là le duo Charybde et Scylla, là quelques cyclopes qui se caractérisaient par leur appétit de glouton, satisfaits de se pavaner au banquet des dieux, tous prétendants à la table du Capitaine. Dans un cruel renversement, le dédale des cabines et des ponts semblables à des tours babyloniennes, deviennent le théâtre glaçant d'une foire aux monstres.

*J'ai écouté des still drum, mangé des beignets de conques
Et observé une dame en lamé argent
vomir en rafale dans un ascenseur en verre,
Est-il possible de s'enfermer au milieu de l'infini ?*

Ce n'est pas simplement un monde clos sur lui-même que Becquemin & Sagot nous font vivre mais l'expression d'une « vacance supérieure », celle de buller dans une piscine à trente mètres au-dessus de la mer, de danser sous une voûte de lumière céleste artificielle bien plus fascinante que la nuit elle-même, à la lumière d'une lune tout aussi gourmande que celle de Méliès. En participant à ce spectacle en forme de farce grotesque, elles en dessinent le règne absolu de plaisirs en trompe-l'œil, où les seules relations sont définies par l'obligation de faire fructifier sa propre facture dont le montant vertigineux prouve son accession à une forme d'infini divin qui a perdu ses attaches avec la réalité terrestre, où le paradis n'est plus que fiscal.

Tout à la fois, Éden miraculeux, Jardin des délices, Bassins olympiens, Glaces éternelles, le vaisseau comme le Paradis de Dante réunit tous les plaisirs des Heureux dans un voyage qui n'est pas qu'horizontal. Le voyage interplanétaire s'accomplit dans l'enceinte d'un gigantesque parc d'attractions en route vers des mondes réinventés à travers des images d'Épinal. Les plats, les ambiances, les activités y sont surnaturels, et ne peuvent que sublimer votre être et révéler votre aura. Vous êtes l'élu.e, satisfait.e d'être servi.e par tout un cortège d'employés dont les conditions de vie inacceptables rendent hommage à la satisfaction de vos penchants « vicieux » et concourent à votre extase existentielle *Until the end of the world*.

Présageons que cet élan suicidaire dans un monde enfin effondré, condamne les plaisanciers affamés à errer indéfiniment sur les mers, les transformant en d'effrayants carnassiers cannibales prêts à tout les sacrifices pour ne point manquer de chair et de tripes. C'est ainsi que je les imagine, éclairés par un magnifique soleil vert couchant... commentant repus leur souper d'un #forever.

1 - Foster Wallace, *Un truc soi-disant super auquel on ne me reprendra pas*
2 - Ibid.
3 - Ibid.

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot vivent à Montpellier
Elles travaillent ensemble depuis 16 ans
www.la-cellule-becquemin-sagot.com
Représentées par H Gallery, Paris

Actualités
Du 07 novembre au 21 février 2021
Touristes ! exposition collective, H2M Bourg en Bresse

Du 03 septembre au 10 octobre 2020
« Road-movie cruise #until the end of the world », H Gallery, Paris

Du 31 juillet au 21 septembre 2020
Horizons d'eaux, exposition collective, FRIAC Occitanie, Toulouse



Point
contemporain

Point Contemporain
...septembre 2020

DÉRIVATION POÉTIQUE AUTOUR DU « ROAD-MOVIE CRUISE » DE BECQUEMIN & SAGOT



Becquemin & Sagot Ep31S03

*J'ai vu des plages de saccharose d'un bleu très lumineux,
J'ai vu des couchers de soleils qu'on aurait dit retouché par ordinateur
Et une lune obèse qui ressemblait plus à une espèce de citron obèse
qu'à notre lune américaine pierreuse et familière³*



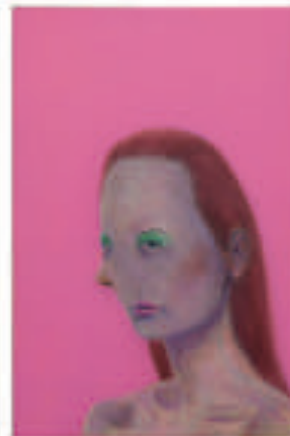
Becquemin & Sagot Ep36S03

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



PORTFOLIO

PANORAMA DES EXPOSITIONS



1 **BEDQUEMIN & SAGOT**
Biggie, 2020
Photographie
Courtesy H-Gallery
Paris
Exposition « Road-
Movie Cruise - Until
The End of The World
Forever »
Du 02 septembre
au 10 octobre 2020
H-Gallery
90 rue de la Folie-
Méricourt 75011 Paris
www.h-gallery.fr

2 **MICHELANGELO PENSO**
HP-41378-g, 2020
Cajoutchouc, bois,
encre, 50 x 29 x 4,5 cm
Exposition
Frequencies
Du 05 septembre
au 17 octobre 2020
Galerie Alberta Paris
47 rue de
Montmorency
75003 Paris
www.albertaparis.com

3 **CHRISTIAN L'HOPITAL**
Vikings 2, 2020
Aquarelle et technique
mixte sur papier, 30 x
21 cm
Exposition L'œil
extravagant. 40 ans de
dessins
Du 10 octobre 2020
au 17 janvier 2021
Le 19, CIRAC
19 Avenue des Alliés
25200 Montbéliard
www.le19cirac.com

4 **MEHDI CIRILLE alias
LE MODULE DE ZEER**
Jean, 2020
Acrylique sur bois
découpé, 100 x 115 cm
Exposition pour « Les
dix ans du Module »
Du 08 au 31 octobre
2020
Galerie La Fleuve &
Roze
164 rue du Faubourg
Saint-Honoré
75008 Paris
www.laflouve.com

5 **GAUCHER HUBERT**
Portrait d'une jeune
fille ayant un nez, deux
yeux, une bouche et
deux oreilles, 2017
Huile sur toile, 70 x 47
cm
Exposition tempête
dans un verre d'eau
Du 03 septembre
au 17 octobre 2020
Irène Laub Gallery
29 Rue Van Eyck
1050 Bruxelles
www.irenelaubgallery.com

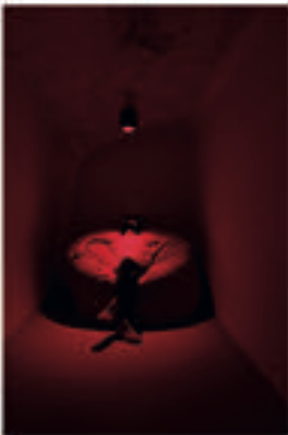


Point contemporain

Point Contemporain
...2020...

Revue Point contemporain #18

PORTFOLIO - PANORAMA DES EXPOSITIONS



© **KEN SORTAIS**
Antigone, détail, vue de l'exposition en collaboration avec Julien des Monstres, Micoines du sud, Montpellier
Exposition de fin de résidence
Du 04 septembre au 03 octobre 2020
Les Ateliers Vortex
71/73 rue des Rotondes
21000 Dijon
www.kissateliersvortex.com

© **SAMIR MOUDAS**
Human experience: blueprints for next police #, 2020
Céramique émaillée
© Samir Moudas
Exposition Imago Super Praxis
Du 05 septembre au 02 octobre 2020
Galerie Eric Mouchet
45 rue Jacob
75006 Paris
www.ericmouchet.com

© **VIOLAINE LOCHU**
OrganOpera, 2018
Installation sonore.
Galerie Dohyang Lee, Paris. Photo Aurélien Mole
Exposition Moduler K
Du 1er octobre au 21 novembre 2020
Commissariat Bettie Nin
Coproduction La Muse en Circuit.
CAC La Traversière
9 rue Traversière
94140 Aitortville
www.cac-latraversiere.com

© **MARKUS ÅRNESSON**
The Grove, 2020
Huile sur toile, 180 x 140 cm
Courtesy artiste et Galerie Da-End
Exposition Strange Days
Du 17 septembre au 31 octobre 2020
Galerie Da-End
17 rue Guénégaud
75006 Paris
www.da-end.com

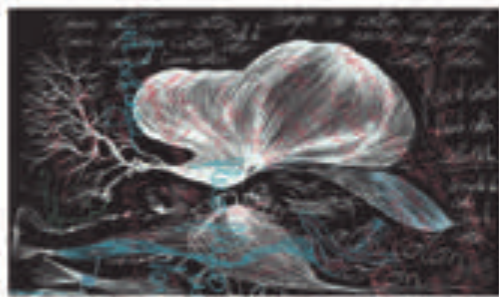
© **THIERRY FOURNIER**
Organon #1294, 2020
Dessin sur tablette, impression fine art sur pvc, dimensions variables
Exposition monographique Organon
Du 18 septembre au 23 octobre 2020
Université Montpellier 3 Paul Valéry
34000 Montpellier
www.thierryfournier.net



PORTFOLIO - PANORAMA DES EXPOSITIONS



11



12



13



14

11 SLEEP DISORDERS
Épisode 21 : L'Amnésique
Coursy Sleep Disorders,
septembre 2020
Exposition Sleep Disorders,
épisode 21 : L'Amnésique
Du 10 au 19 septembre 2020
L'Atah #Onset
4 Cité Crévet
75011 Paris
www.atah.fr

12 SAMUEL N'GABO ZIMMER
Sans titre 5, 2019
Encre, pigment acrylique,
plume pinède, Posca, papier
carte 150g, 21 x 29,7 cm
Courtesy DDESIGNFABRIE et
Samuel N'Gabo Zimmer
Créat de color D'Dessin (20)
Du 18 au 20 septembre 2020
Atelier Richelieu
60, rue de Richelieu
75002 Paris
www.ddessinparis.fr

13 DAVID CASINI
Madonna Casini, 2017
Laiton, résine, Impression UV,
kevlar, papier velours, argent,
acrylique, fruits confits
160 x 45 x 50 cm. Unique
Courtesy de l'artiste et de la
Galerie Valeria Cetraro
Exposition Ritratto di uomo
con cammeo
Du 10 octobre
au 7 novembre 2020
Galerie Valeria Cetraro
15, rue Caffarelli
75003 Paris
www.galerie-valeriacecchi.com

14 THOMAS LÉVY-LASNE
Devant l'arbre, 2020
Huile sur toile, 150 x 200 cm
Courtesy Galerie Les Filles du
Calvaire
Exposition personnelle
L'Asphyxie
Du 03 septembre
au 24 octobre 2020
Galerie Les Filles du Calvaire
17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
www.lesfillesducalvaire.com



Actuart

Eric Simon

12 février 2025...

ACTUART by Eric SIMON

L'ACTUALITÉ DES EXPOSITIONS ET DES FOIRES INTERNATIONALES
D'ART CONTEMPORAIN À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE. EXHIBITION
IN PARIS.

[Accueil](#)

[Catégories](#)

12 BECQUEMIN & SAGOT «ÉLÉGIE»

Feb Publié par Eric SIMON - Catégories : [#Expo Peinture Contemporaine](#)

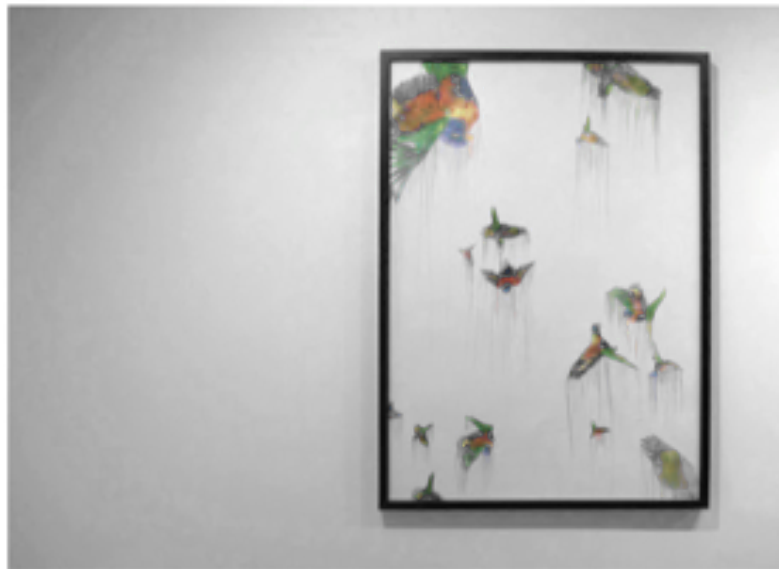


Détail "Bonneville, Chine, Avril 1987", 2019 by BECQUEMIN & SAGOT - Courtesy des artistes et de la H-Gallery © Photo Eric SIMON

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr



Actuart
Eric Simon
... 12 février 2025...



"Loriquets, Espérance, Australie Occidentale, 10 janvier 2001", 2024 de BECQUEMIN & SAGOT
Courtesy des artistes et de la H Gallery © Photo Éric SIMON

« Pour écrire un seul vers, il faut avoir vu beaucoup de villes, beaucoup d'hommes et de choses, il faut sentir comment volent les oiseaux. »
Rainer Maria Rilke, Lettres à un jeune poète, 1929

H Gallery est heureuse de présenter la troisième exposition personnelle du duo d'artistes femmes, Becquemin & Sagot.

Après avoir dénoncé l'aberration environnementale des bateaux de croisières du «Capitalocène» dans Road-Movie Cruise Until The End of The World #forever (qui est entré dans les collections des Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse) en 2020 puis évoqué la destruction des écosystèmes des océans et l'appropriation du ciel par de grandes entreprises dans Cosmocène en 2022, Becquemin & Sagot s'attaque à présent, avec Élégie à un phénomène écologique peu connu : les chutes d'oiseaux qui se multiplient à travers le monde. Causées autant par la pollution sonore que par la pollution lumineuse de nos sociétés de consommation, elles sont, autant symboliquement que physiquement, des événements catastrophiques.

Toujours avec beaucoup de poésie et des dessins aussi doux que tragiques, elles transforment H Gallery en une volière mélancolique afin de susciter discussions et prises de conscience...

Alors que l'exposition de 2022 du duo Becquemin & Sagot abordait les liens métaphysiques que nous entretenons avec le cosmos, Élégie nous renvoie à nos hécatombes terrestres. Issue du grec ancien elegeia, l'élégie renvoie au chant du deuil. Du cosmos à la terre, un phénomène actuel dont on parle peu se fait le témoin silencieux des modes de vie écocidaire : les pluies d'oiseaux.

Au fil des siècles et des cultures, les oiseaux ont inspiré mythes fondateurs, récits cosmogoniques et interprétations astrologiques. Messagers liminaires entre le monde terrestre et le monde céleste, leurs vols fascinent, leurs chants captivent.

Mais les chants disparaissent. Et les vols s'évanouissent. Car les oiseaux chutent, par dizaines, par centaines parfois dans des pluies tragiques et sidérantes. Ces phénomènes, souvent amputables à nos bruyantes pratiques telles que feux d'artifice ou pollutions lumineuses, atmosphériques, se propagent en chute libre. En un instant, leurs corps inertes jonchent le sol et évoquent des images apocalyptiques, surnaturelles tout en se faisant le miroir de notre planète industrielle et extractiviste.

Il se s'agit plus de prophétiser en regardant le vol des oiseaux. Leur chute est un signal. Rachel Carlson, biologiste marine et essayiste environnementaliste américaine, avait alerté dès 1962 que des printemps silencieux se répandraient sur nos milieux, consécutivement aux pollutions et aux pesticides utilisés par l'agriculture.



Actuart
Eric Simon
... 12 février 2025...



Vue de l'exposition "Éléger" de BECQUEMIN & SAGOT - Courtesy des artistes et de la H-Gallery © Photo Eric SIMON



"Éléger", 2014 de BECQUEMIN & SAGOT - Courtesy des artistes et de la H-Gallery © Photo Eric SIMON

La chercheuse en littérature Marielle Macé souligne, quant à elle, la place de lanceurs d'alerte que re- présentent ces pluies d'oiseaux. Artistes asphyxiés dans un monde abimé, Becquemin & Sagot re- cueillent ces chutes en plein vol en les dessinant sur de grands lés de papier verticaux : hirondelles, fauvelles, parulines, merles, moineaux, chauves-souris, étourneaux...

Chaque lé fait référence à une pluie d'oiseaux, depuis les récits mythologiques jusqu'aux méga-feux américains. Les épisodes ne cessent d'ailleurs de se précipiter depuis ces 15 dernières années eu égard aux conditions environnementales de plus en plus toxiques.

Les dessins, comme des cénotaphes, rappellent qu'en silence, l'oiseau vole à travers nous. (Sonnets à Orphée II, 12, Rainer Maria Rilke) Transformant la galerie en une volière tragique, tel un décor de pièce de théâtre antique, les voix des artistes se font l'écho des corps qui tombent : dans une perfor- mance, elles chantent une élégie mêlant gazouillements d'oiseaux et poème composé par ChatGPT, considérant, comme Rilke, que sans sentir comment volent les oiseaux, on ne peut plus écrire un seul vers..



Actuart

Eric Simon

... 12 février 2025



Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot vivent à Montpellier et travaillent ensemble depuis plus de 20 ans. Becquemin & Sagot est un duo de femmes artistes qui réalisent depuis 2004 des performances, vidéos et sculptures. Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot sont diplômées en art et toutes les deux docteures en Arts plastiques. Emmanuelle Becquemin enseigne aux Beaux-arts de Saint-Étienne ; Stéphanie Sagot est maîtresse de conférence à l'université de Nîmes.

Leurs œuvres ont récemment été acquises par les Abattoirs FRAC Occitanie Toulouse.

Artistes féministes et engagées, leurs œuvres sont uniques tant esthétiquement que dans la force des concepts : elles rapportent et racontent l'imbrication étroite qui existe entre création et société, éclairent les mutations esthétiques, culturelles ou sociétales en cours. Les artistes sont également les actrices d'un retour à la narration dans le champ des arts plastiques, sous des formes souvent expérimentales et/ou fictionnelles.

Entraînant le visiteur dans leurs fictions, Becquemin & Sagot démonte les rouages bien huilés de notre environnement quotidien fait de réseaux sociaux, d'autopromotion, de communiqués lénifiants ou de produits de consommation inutiles et dénonce avec dérision et intelligence, une période capitalocène, sempiternellement patriarcale et indifférente aux ravages environnementaux. Dans les situations qu'elles créent, « elles jouent les doublures du réel afin d'en faire miroiter les faux-semblants. Elles se servent des modes opératoires de l'art pour voyager, détourner les codes habituels et fabriquer de l'art là où l'on ne croit pas en voir »

(Marie de Brugerolles)

H Gallery

39, rue Chapon 75003 Paris

www.h-gallery.fr

Jours et horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 13h à 18h.

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
hgallery.fr